LES UNIFORMES DE L'ARMEE TURQUE.

Infanterie de ligne—Sous-officier—Matelot—Cavalerie—Infanterie Kurde—Artillerie de campagne—Zouave de la garde—Cavalier de la garde.

Erection d'un mausolée

Presse Associée

New York, 22 août—Le sol a été creusé au cimetière Rhinebeck sur l'Hudson, pour l'érection d'un mausolée à la mémoire du général John Armstrong, qui, en 1813 et 1814, fut secrétaire de la guerre et ministre plénipotentiaire à la cour de France.

Ce monument est érigé par Henry Beekman Armstrong et James A. Armstrong, deux petits-fils du général.

Le corps du général Armstrong repose dans un autre caveau dans un cimetière de cette ville.

—o—

L'ex-sénateur Carter à Sagamore Hill

Presse Associée—

Oyster Bay, L. I., 22 août—L'ex-sénateur Carter, du Montana, a été le seul visiteur du président Roosevelt à Sagamore Hill aujourd'hui.

Il était venu discuter avec le Président certains détails concernant l'exposition d'achat de la Louisiane dont il est un des commissaires nationaux.

Il a été question aussi entr'eux de quelques nominations d'Etat.

Le secrétaire a lunché avec le président.

—o—

L'empereur François-Joseph

Presse Associée—

Vienne, Autriche, 22 août—Le bruit de l'abdication possible de l'empereur François-Joseph comme roi de Hongrie, parce qu'il est fatigué de la querelle politique continuelle, est de nouveau mis en circulation.

Dans les cercles officiels autrichiens et dans l'opposition hongroise on tourne ces bruits en ridicule.

Les Hongrois croient qu'ils sont répandus par le gouvernement dans le but d'induire l'opposition à renoncer à son attitude agressive.

Des avis particuliers de Budapest annoncent que l'empereur n'est pas disposé à accorder les concessions militaires demandées par les Hongrois.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1903.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

"EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1904 exclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura fait le plus, si celui-ci juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les pages. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
Bro. ROUEN.
P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

Epreuve Gratuite.

Mort aux Cheveux - Racine et Poils.

Nouvelle Découverte par Mlles BELL.

Un traitement d'Essai GRATUIT à toute personne affligée de Poils sur la Figure et dont les Bras.

Nous avons enfin fait la découverte qu'il nous paraissait en matière si bien d'autre [illegible] pour [illegible] les [illegible] noire [illegible] pour [illegible] Mlles BELL. HAIR [illegible] ALL HAIR, [illegible] Veuillez bien vous rendre [illegible] votre [illegible] Un traitement d'essai sera envoyé gratuitement que vous pourrez employer vous-même et qu'après avoir vu que nous avons [illegible] vous enverrez deux timbres de deux cents pour expédition par la poste.

LES DEMOISELLES BELL
78 et 80 Cinquième Avenue,
New York.

Procurez-vous une Bouteille
D'EAU D'ABITA

Pétillante et Carbonatée et vous en voudrez une caisse.

A laquelle mousseuse et jamais fade la meilleure eau de table mise en bouteille.

ABITA SPRINGS WATER CO., LT'D.

Phone 2000.

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.

Coin Douane et Royale.

Entrées pour toutes les courses étrangères ici.

Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe.

Plus de $71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

Pertes par l'incendie de Chicago en 1871 ..... $3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston en 1872 ..... $1,429,739

Bureaux dans la bâtisse de la Compagnie, coin des rues Carondelet et Commune.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS

GUSTAF R. WESTPFELDT, L. C. FALLON, LUCIAN C. MOORE, C. M. SORIA.
CLARENCE F. LOW, Secrétaire-Résident. J. Q. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
THOS. H. ANDERSON, Député-Assistant Secrétaire.

10avril—1an—JeuDimMar

JOUES ROSES
TEINT DE PERLE

SANS L'USAGE DE COSMETIQUES.

Les résultats les plus étonnants et les plus satisfaisants sont obtenus par l'usage du "Face Bleach" Renommé de Madame A. Ruppert, conjointement avec son Baume Egyptien et son Savon d'Huile d'Amandes pour le Teint, traitement merveilleux qui purifie d'une manière permanente, embellit, conserve le teint et le restaure, écartant toutes les taches, rugosités, irritations, rousseurs, pustules, boutons, imperfections ou autres affections de la peau, la laissant nette, douce, parfaitement unie comme de l'albâtre, mettant le vermillon de la santé sur les joues et donnant la fraîcheur et la beauté de la jeunesse. Essayez le. Vous en serez enchantées.

ROUSSEURS, BOUTONS, ETC., RADICALEMENT DETRUITS.

Ce grand traitement peut être obtenu cette semaine à notre magasin pour $2.00. Le prix du "Face Bleach" seul est de $2.00, par conséquent vous recevrez les autres articles sans rien débourser. Nous étendrons aussi cette offre magnifique à ceux qui demeurent à distance et ferons la commande par la poste.

DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
215-217-219 RUE DU CANAL.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE TEXAS T and P PACIFIC RAILWAY EL PASO

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement au Nord de Chars au Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. d. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets Hotel St-Charles 1er mars—

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

604 et 606 RUE DU CANAL.

1er nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans les transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Sur la rue Dauphine est la Succursale ouverte tous les jours de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

2 déc—dim mar jeu Sa

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313 ..... RUE ROYALE 313

POUR PREMIERE COMMUNION

Vient de recevoir une grande variété d'articles religieux pour cadeaux en Chapelets or et argent de toutes couleurs. Paroissiens français et anglais en Nacre, Ivoire, Peau de Chagrin, Celluloïde etc. Médailles de Première Communion. Croix en nacre, Améthiste, Crystal, etc. Signets et Images.

J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment et se rendre compte du bas prix de mes marchandises dont je défie toute concurrence.—Les ordres des campagnes sont sollicités.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage.

Pont Près Grand assortiment en stock Livres de Prières et nacre. Chapelets montés or et argent, et aussi à meilleur marché. Grand assortiment de Croix.

Médailles de tous dessins en argent et en or
—CHEZ—
WM. FRANTZ & CO.,
JOAILLIERS,
SUCCESSEURS DE FRANTZ BROS. & CO.
833 RUE DU CANAL, PRES DAUPHINE.

1er mars—

INCORPOREE EN 1855.

Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.

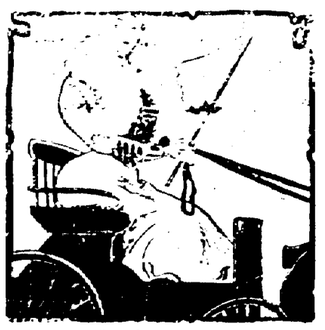
SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital ..... $ 500,000
Actif 1,149,934
Surplus net 310,910

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
CHAS. D. FISCHER, Gérant. OCTAVE LABARRE, S. S. COIRON.
Pertes payées depuis l'organisation $4,613,589

Mar—1er



POUR TROUVER LE CONFORT ET LE STYLE dans les voitures [illegible] d'agrément, wagons de transport [illegible] possible que [illegible] faire par un bon marché, s'il ne remarque pas notre établissement car c'est là que se trouvent les meilleures fabriques sur le marché. Nous vous invitons à inspecter critiquer [illegible] est nécessaire éprouver et essayer. Nos [illegible] mettre ne passent pas devant nous sans [illegible] garder.

Nos Prix sont les plus bas en ville et notre stock est le plus grand au Sud.

Agence des célèbres Wagons de Fer de Logie de Piedmont et Tennessee.

Quartier général des fabricants de harnais de voitures et de wagons quincaillerie et [illegible] tenants.

JOSEPH SCHWARTZ CO., Ltée
931-935 rue Perdido.

1er mars—6m—dim mar jeu

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No. 33 Commencé le 24 juin, 1903

LES Deux Frangines

par PIERRE DECOURCELLE

DEUXIEME PARTIE.

LENDEMAIN D'AMOUR.

X

Suite.

—Tu as appris ce qui s'était passé....Ce misérable chevalier d'Arena m'avait compromis dans cette fâcheuse affaire de la Sol fatare....On m'a arrêté au moment où je venais de te quitter .....J'ai traîné de grôle en geôle ....Enfin, à la veille de passer en jugement, d'être condamné à la place de l'infâme qui m'avait exploité, j'ai pu m'évader et gagner la frontière....J'avais la mort dans le cœur en pensant que tu étais restée à Naples.

Elle répondit lentement:

—Et, pendant ce temps, je gravissais mon calvaire....

Il reprit, simulant le plus douloureux étonnement:

—Je comprends....Mes deux lettres ne te seront pas parvenues.

—Non.

—Ah! ma pauvre Rolande! Dis-moi vite, pourtant, que tu ne m'as pas accusé, que tu n'as pas cru à un abominable calcul de ma part....Tu ne t'es pas figuré que je t'abandonnais!

—Ce n'est pas ce soupçon là qui m'est venu.

—Lequel alors?

—Que tu avais compté sur un autre pour assurer ma vie et mon pain.

—Un autre!....Qui donc?....

—Le prince de Murano.

—Oh! Quelle infamie! poursuivit-il, jouant à merveille l'indignation et la douleur....Mais il te faisait donc la cour?.....Dis! ....Réponds!....Je suis à la torture! Explique toi! je t'en supplie!....Le prince de Murano avait-il jamais osé te proposer....

Elle l'interrompit:

—Rien.

Il poussa un profond soupir.

—Ah! Je respire!.....Et, maintenant, rassure-moi vite sur un autre point qui me tient au moins autant au cœur....Qu'est devenu notre enfant!

Rolande ferma les yeux et, de ses paupières abaissées, des armes s'échappèrent.

Une réaction se produisit en elle.

Oui, cette infâme machination, cet abominable traquenard, elle l'avait soupçonné, et les premières protestations de Jacques n'avaient pas étouffé en elle sa colère vengeresse.

Mais, à force de chercher, il venait de trouver les mots qui dérontaient l'abandonnée.

Elle se demandait maintenant si les sentiments que cet homme venait d'exprimer d'une voix si pathétique pouvaient vraiment être autant de mensonges, si ce père qui parlait de son enfant avec des larmes dans la voix était un scélérat infâme capable de jouer avec les sentiments les plus sacrés.

—Notre enfant! répéta-t-il d'une voix où il tâchait de mettre une angoisse, parle-m'en, rassure-moi!....Vit-il encore!

—Oui, répondit elle. Marcel vit.

—Ah! Dieu soit loué! Quelle joie! où est-il?....

—Laisse-moi, à mon tour, te raconter mon affreuse histoire.

—Ah! parle....Parle vite....Je suis prêt à t'écouter à genoux!

—Quand tu as disparu, j'étais sans ressources.

—Hélas!

—D'abord, j'ai voulu mourir. Mais le cœur m'a manqué.....J'ai compris que je n'avais pas le droit d'attenter à ma vie puisque j'allais être mère. J'ai erré comme une folle dans les rues de Naples.....A bout de forces, j'ai dû par tomber. On m'a transportée à l'hôpital et, pendant de longs jours, j'y suis restée entre la vie et la mort sans pouvoir fournir la moindre indication aux gens qui me questionnaient.....Mon enfant est venu au monde. Les médecins croyaient que je ne résisterais pas à tant de souffrances....Ils se trompaient. L'amour que j'avais pour le petit être qui venait d'entrer si douloureusement dans le monde fit un miracle.

—Ah! Combien tu as souffert, ma chère Rolande!.....Et quand je pense que c'est ma légèreté qui en est la cause!.....Mais poursuis, je t'en conjure!

—Bientôt, je pus parler, donner les renseignements qu'on réclamait de moi. Vingt quatre heures plus tard, on m'apprit que deux personnes demandaient à me voir.

—Deux personnes!....

—La princesse de Murano et son fils.

—Ah! Les braves cœurs!

—Tous les deux avaient supposé que nous avions brusquement quitté l'Italie. Ils venaient d'apprendre la triste vérité et accouraient auprès de moi. La princesse donna immédiatement des ordres et je fus transportée dans son palais avec tous les ménagements que nécessitait mon état.

—Au palais Murano! Mais alors, lui, le prince, tu l'as vu tous les jours! Tu a vécu à tes côtés!.... Ah! je tremble, Rolande!.... Tu ne peux savoir ce qui se passe en moi..... J'ai peur de deviner!....

Elle poursuivit:

—Le prince de Murano est l'homme le plus noble, le cœur le plus loyal que j'ai rencontré ..... Oui, il m'aimait, et pourtant, il n'a jamais voulu voir en moi qu'une sœur!

—Se peut-il?....

—Je te le jure sur la tête de notre enfant.

—Ah! c'est beau! c'est grand! ..... Je ne trouve pas de termes pour dire toute l'admiration que je ressens pour une telle noblesse d'âme.

A part lui, le misérable pensait:

—Quel imbécile! Il pouvait si bien me tirer d'embarras.... Et, en somme, pour elle aussi, ce sort-là n'eût il pas été cent fois préférable?

La jeune femme reprit:

—Quand mes forces furent revenues, je partis, malgré les instances du prince et de sa mère. Si je les avais écoutés, je serais restée en Italie où ils m'auraient donné les moyens de gagner honorablement ma vie et celle de mon fils.

—Tu as refusé?

—Je voulais rentrer en France, te retrouver.... Mon enfant a besoin d'un père!

—Cependant, quand tu as quitté Naples, tes bienfaiteurs ne t'ont pas laissée partir sans le sou!

—Je n'ai accepté d'eux que ce qui m'était strictement nécessaire pour mon voyage. Si j'avais sollicité une aumône, je me fusse jugée la plus misérable des créatures, dans les circonstances que je viens de te dévoiler.

—Oui, oui, tu as raison, Rolande. Je reconnais ta fierté et je m'explique maintenant pourquoi je te retrouve plongée dans un tel dénuement.

Brancmont n'insista plus sur ce sujet scabreux.

Sa voix redevint mouillée de larmes et il reprit avec un attendrissement merveilleusement joué:

—Ne pensons plus qu'à notre enfant.... Où est-il, le chérubin?

—En nourrice, à côté de Paris, chez de braves gens à qui j'ai eu l'occasion de rendre service autrefois et qui me sont dévoués.

—Nous irons le voir ensemble.

—J'y compte bien, répliqua-t-elle avec fermeté.

—Avisons au plus pressé.... Il me semble que ce que tu as de mieux à faire serait de réintégrer le domicile paternel.

—Jamais! fit-elle énergiquement.

Il eut une peine infinie à dissimuler son dépit.

Avec sa rapidité de conception, déjà il avait songé à profiter d'une situation qui menaçait d'être, pour lui, si fâcheuse.

La disparition de Cécile mettait dans l'embarras vis à vis de ses associés. Le retour de Rolande eût tout réparé.

Il reprit:

—Tu refuses donc Laverne après ce que tu as appris de lui?

—Eh bien, oui, continua-t-elle. Je t'expliquerai plus tard pourquoi j'ai consenti à une réparation.... Je suis très pauvre, tu dois le comprendre. Ta place d'ailleurs, n'est elle pas auprès de ton père?

—Ma place est auprès de l'homme qui m'a séduite, qui m'a juré de m'épouser, qui est le père de mon fils.... Je ne veux pas que Marcel soit un bâtard. Il entends qu'il porte ton nom!

Elle avait prononcé ces mots avec une telle énergie que Jacques retrouva toutes ses appréhensions.

Il lut dans les yeux de sa femme une résolution ferme et arrêtée, longuement mûrie, que le désespoir rendait implacable.